

Noël Spirituel

1^{er} janvier - Réflexion 11

Développer vos talents



Le tournant de l'année est l'occasion non seulement de faire le bilan de l'année écoulée pour en tirer les enseignements nécessaires, mais aussi de prévoir l'année à venir afin de vivre avec de nouvelles perspectives et une nouvelle dynamique.

La veille du Nouvel An, qui marque le passage de l'ancienne année à la nouvelle, est célébrée dans de nombreuses cultures et traditions en famille ou entre amis. En préparant des plats spéciaux et des feux d'artifice, l'atmosphère est nettoyée des forces anciennes pour permettre de nouveaux développements.

Le nom du premier mois de l'année civile, janvier, est dérivé de Janus, le dieu romain de l'Antiquité. Janus est associé au changement, à la transition et au progrès. Il est généralement représenté sous la forme d'une tête à deux visages : un visage tourné vers la gauche (symbolisant le passé) et un visage tourné vers la droite (symbolisant l'avenir).

Le tournant de l'année est l'occasion non seulement de faire le bilan de l'année écoulée pour en tirer les leçons nécessaires, mais aussi d'anticiper l'année à venir afin de vivre avec de nouvelles perspectives et une nouvelle dynamique.

Intention et comportement

Beaucoup de gens commencent l'année avec de bonnes intentions. Dans la pratique, ces projets s'avèrent inutiles en raison du fossé béant qui sépare nos intentions de notre comportement. Une intention peut changer assez rapidement et facilement. Changer notre comportement, en revanche, demande généralement des efforts considérables. Mais lorsque certains comportements souhaités deviennent une habitude, il n'est plus difficile de persévérer.

L'intégration d'habitudes souhaitables dans votre personnalité portera certainement ses fruits. L'écrivain Ralph Waldo Emerson (1803-1882) a donné quelques bons conseils pour aider à réaliser ce changement. Il a écrit : « *Semer une pensée, c'est récolter : Semez une pensée et vous récolterez une action ; semez une action et vous récolterez une habitude ; semez une habitude et vous récolterez un caractère ; semez un caractère et vous récolterez un destin.* »

Dès notre enfance, nous sommes formés à devenir des personnalités individualisées, à tout comprendre et à tout juger en tant que tel, à tout raisonner et à tout contrôler, et surtout à nous défendre. De nombreuses graines sont semées en nous.

On peut vraiment parler de tournant spirituel lorsque, à un moment de sa vie, on décide d'être un disciple de l'âme sur la base d'une conscience de l'âme qui transcende l'espace et le temps. La personnalité s'asservit alors à l'âme, elle devient un instrument pour l'âme.

Anciens et nouveaux

Ce passage de l'Ancien au Nouveau constitue donc une phase difficile sur le chemin spirituel. À ce tournant, la personnalité doit s'abandonner consciemment à la guidance intérieure de l'âme. Cet abandon exige une attitude entièrement nouvelle à l'égard de soi-même, car on est arrivé à ce point avec tout ce que l'on est actuellement, avec tout ce que l'on n'a jamais semé en soi. Et vous prenez conscience qu'à partir de ce moment-là, vous allez vous-même jouer un rôle différent dans votre propre vie.

Arrivé à ce point d'abandon, vous ne pouvez que dire « oui » à ce qui se présente à vous et rester intérieurement silencieux. La vie extérieure se poursuit — toutes les obligations civiles et sociales sont consciencieusement remplies, tandis qu'au plus profond de soi se déroule le développement intérieur.

Si vous ressentez quelque chose de la puissance bienfaisante de l'âme nouvelle en vous, vous pourriez avoir envie de concentrer toute votre attention sur ce sentiment et de le considérer comme le but du chemin. Mais ce faisant, l'orientation vers l'intérieur s'estompe. Bientôt, cette orientation intérieure pourrait être éteinte et dissoute par la tendance naturelle de la personnalité à s'orienter vers l'extérieur.

C'est un paradoxe classique sur le chemin spirituel que l'âme doit grandir et devenir plus puissante sans être encapsulée dans une personnalité ivre d'elle-même. L'âme ne peut s'exprimer qu'à travers la personnalité, et ce, grâce à un mode de vie dynamique issu de l'amour et de la connaissance intérieure. En d'autres termes : « *Semez une pensée nouvelle et vous récolterez une action nouvelle* ».

Vous ne pouvez réagir aux impulsions de l'âme que dans la mesure où votre nature le permet. Vos réactions doivent donc être totalement authentiques. Une grande partie du travail intérieur se fait de manière invisible. Si les personnes sur le chemin spirituel utilisent leurs talents individuels de manière coopérative, alors, malgré une grande diversité, elles travailleront ensemble de manière harmonieuse sur la base de l'unité, de la liberté et de l'amour.

L'Unité de toute existence

Au chapitre 28 de l'Évangile du Verseau, Jésus, l'homme adulte, s'adresse aux hindous de Bénarès, en Inde. Il parle de l'importance d'être conscient de l'unité de toute existence. Il dit, entre autres, que le Dieu universel est un, mais il est plus qu'un ; toutes les choses sont Dieu ; toutes les choses sont une. Par les douces respirations de Dieu, toute vie est liée en une seule ; ainsi, si vous touchez une fibre d'un être vivant, vous envoyez un frisson du centre jusqu'aux limites extérieures de la vie.

Le Dieu dont je parle est partout ; il ne peut être entouré de murs, ni entouré de limites d'aucune sorte. Tous les peuples adorent Dieu, l'Unique, mais tous les peuples ne le voient pas de la même manière.

L'idéal de l'homme est son Dieu, et ainsi, au fur et à mesure que l'homme se développe, son Dieu se développe. Le Dieu de l'homme, aujourd'hui et demain, n'est pas Dieu. Les nations de la terre voient Dieu de différents points de vue, et c'est pourquoi il n'est pas le même pour tout le monde.

Vous êtes, chacun, un prêtre, rien que pour vous ; et le sacrifice du sang, Dieu n'en veut pas. Il suffit de donner sa vie en sacrifice au service de toute la vie, et Dieu est satisfait.

Jésus aurait pu passer toute sa vie dans le temple de Jérusalem à étudier, enseigner, méditer et prier. Mais il ne l'a pas fait, car cela aurait été en contradiction avec sa mission pour le monde et l'humanité. Pour se perfectionner, il a parcouru le monde pour rencontrer les plus grands sages et penseurs et les représentants des religions existantes.

Le concept de « monde » est un symbole de notre personnalité. De nombreuses histoires racontent que Jésus a guéri des estropiés, des boiteux, des aveugles et des malades. Il discutait avec les prêtres des aspects flétris et dégénérés de leur religion, qui n'était plus une religion au sens premier du terme.

Se reconnecter

Religion signifie « reconnecter ». La vraie religion vise donc à rétablir le lien dynamique et vivant entre les êtres humains et le divin. Ce lien vivant est un principe universel qui a été recherché à toutes les époques et par tous les peuples.

Seule une aspiration intense à ce lien rétabli peut faciliter notre décision d'en faire un nouveau but dans la vie. Cette décision, cette bonne intention, annonce le Nouvel An. C'est à partir de ce moment que nous donnons à l'Autre en nous — le principe de Jésus — l'occasion de guérir les aspects aveugles, boiteux et estropiés de nous-mêmes.

La « Lumière du monde », le pouvoir évolutif de l'âme, s'attaque à notre imagerie religieuse cristallisée et se débarrasse de toutes les images déformées qui résident littéralement dans notre sang. Ce lâcher-prise et ce recommencement sont parfois perçus comme des feux d'artifice qui éclatent en nous.

Il devient progressivement évident que le seul culte véritablement divin est le sacrifice intérieur de la personnalité. Toutes les graines qui ont été semées sont déterrées une à une, parce qu'il y a maintenant une toute nouvelle graine qui a germé.

Et partout où le Jésus intérieur apparaît, il laisse ses empreintes en nous. La vie intérieure grandit. Elle échappe peu à peu à notre compréhension, mais sa présence se fait de plus en plus sentir, car elle irradie de plus en plus notre cœur, notre tête et nos mains.

Vœux pour la nouvelle année

Qu'est-ce que nous vous souhaitons pour la nouvelle année ?

Non pas qu'aucun chagrin ne vienne vous accabler,
non pas que cette année soit un lit de roses,
non pas que vous ne verserez jamais une larme,
ni que vous ne ressentiez jamais une douleur.

Non, tout cela, nous ne vous le souhaitons pas...
parce que les larmes purifient le cœur,
la douleur ennoblit l'esprit,
la douleur et la détresse nous rapprochent du Père-Mère
de l'enfant de Bethléem qui est en nous
et nous offrent un réconfort bienheureux.

Notre souhait pour vous est :
que la connaissance de la Lumière se manifeste en vous,
que vous fassiez l'expérience de l'Amour rédempteur
et que vous soyez ainsi encouragés à poser des actes libérateurs.